

De l'étrange au familier

Le premier qui vit un chameau S'enfuit à cet objet nouveau.

LA FONTAINE DÉCRIT ICI LA RÉACTION SPONTANÉE DE LA PENSÉE devant ce qui lui est étranger. Pour qui n'a jamais vu de chameau, cet animal déconcerte et laisse sans voix. Ce n'est pas même pour cet observateur un « chameau », mais un pur je-ne-sais-quoi. Devant l'incapacité de se faire une idée de ce à quoi elle a affaire, la pensée se réfugie dans la fuite. En tournant le dos à l'inconnu qui la déroute, la pensée renonce à l'interroger et l'abandonne du même coup à l'impensable. La suite de cette fable intitulée « Le Chameau et les bâtons flottants » montre cependant que l'impression d'étrangeté ne résiste pas à l'épreuve du temps : « Le second approcha ; le troisième osa faire / Un licou pour le dromadaire. » De bête terrifiante, le chameau est devenu avec le recul du temps un animal domestique. La morale philosophique de la fable est claire : la pensée ne doit pas s'abandonner à l'impression première et superficielle d'étrangeté que

l'inconnu provoque, mais doit au contraire travailler à l'appivoiser. En pratiquant la patience, c'est-à-dire en résistant à l'aveuglement immédiat et en rétablissant la pensée dans son pouvoir d'explication, « ce qui nous paraissait terrible et singulier », comme dit La Fontaine, s'avère à la fin inoffensif et familier. Voilà donc notre inconnu : une simple apparence qui nous cachait le connaissable. La chute de la fable fixe à la philosophie son objectif, qui est de dissiper l'apparence d'étrangeté pour identifier sous ce masque trompeur la réalité profonde des choses qui parlent à notre pensée. Il faut dire de toute chose étrange ce que La Fontaine dit de ses bâtons flottants : « De loin, c'est quelque chose ; et de près, ce n'est rien. »

À partir de la rencontre inquiétante qui déroute la pensée, la philosophie élève une protestation pour faire valoir ses droits et engage un travail de compréhension qui permet de saisir la pensabilité de ce qui avait d'abord paru étranger à la pensée. L'acte de naissance de la philosophie réside dans ce refus de l'impensable et dans l'effort corrélatif pour penser cela même qui semble le plus étranger à la pensée. La philosophie consiste en effet à briser l'adhésion passive et spontanée à la surface obscure des choses pour chercher en profondeur leur vérité lumineuse.

Le premier danger pour la philosophie est ainsi le piège de l'évidence. Qu'est-ce que l'évidence ? Le mot « évidence » vient du latin *videre*, qui signifie « voir ». L'évidence, c'est en effet ce qui saute aux yeux.